

SALZBURGER VOLKSZEITUNG

Mozarteum: Première du "Petit Prince" de Nikolaus Schapfl

Ecouter avec le coeur

Enthousiasme unanime à la fin du "Petit Prince" au Mozarteum: Standing Ouations pour le nouvel opéra du compositeur munichoïis Nikolaus Schapfl et les interprètes, musiciens et chanteurs, réunis autour de la directrice Elisabeth Fuchs.

Le succès de cette représentation demi-scénique s'est déjà annoncé tôt après le début ce jeudi

La musique de Schapfl a agrippé avec poigne le public et ne l'a plus lâché. Avec une insoucïante naïveté, cette musique enivrait d'émotions et était parfois à la frontière du Kitsch, mais toujours entraînante et allant tout droit au coeur.

De ce point de vue elle était idéalement assortie au modèle littéraire d'Antoine de Saint-Exupéry: Le Petit Prince lui-même puise sa sagesse de la naïveté, cet enfant lui-même insouciant, ne voit bien qu'avec le coeur.

A la recherche d'amis qui aiment comme lui les fleurs et les moutons, il rencontre des représentants du type de l'homme moderne essoufflé, vidé de sens, des adultes qui ont "déposé leur enfance comme un manteau" (Erich Kästner). L'opéra de Schapfl a de nouveau prudemment remis ce manteau sur les épaules du public.

Yvonne Moules était -par sa voix douce et son apparition fragile- un choix idéal pour le Petit Prince.

Bernhard Berchtold a présenté une émouvante interprétation de l'Aviateur avec une couleur de métal ténorale. Le basse Christoph Stephinger a fait trembler les masses de l'orchestre comme la trompette de Jéricho. Monika Waeckerle était convaincante musicalement et de par son jeu.

Einar Gudmundsson était brillant comme Vaniteux dans un costume laqué jaune et a fait preuve d'une habileté comédienne. Il manquait au renard Johann Winzer un peu de force vocale pénétrante.

Le Chœur d'Orphée entraîné par Nektaría Paletsou et le Jeune Orchestre Philharmonique de Salzburg ont de toutes leurs forces et capacités donné le meilleur d'eux-mêmes.